

# La maison aussi devient nomade

LE MONDE | 18.04.09 | 14h44 • Mis à jour le 20.04.09 | 07h33

**C**ela devait arriver : la société de consommation a rattrapé le nomadisme. Certes, l'homme sédentarisé au néolithique n'a jamais oublié le goût de son paléolithique itinérant, qu'il soit resté pasteur des steppes de l'Asie centrale ou Bédouin dans les déserts du Proche-Orient. Des croisades aux grandes découvertes maritimes, en passant par les guerres et les catastrophes naturelles, chaque époque a eu ses exodes.

Plus récemment, la contre-culture de la Beat Generation, pétrie de valeurs écologistes, comportementales et politiques, a pratiqué un style de vie alternatif. Les mêmes qui ont conduit sur les routes les "New Age Travellers" britanniques (chassés par la *poll tax* et les prix exorbitants des logements), tandis que le nomadisme saisonnier de masse prenait d'assaut caravanes, camping-cars et mobile-homes. Escargot bolide, tortue sprinteuse, l'homme-carapace a transporté avec lui le confort de la vie sédentaire, voyageur en 4 × 4 climatisé suivant la route des étoiles en GPS, son baladeur MP3 vissé sur les oreilles à l'écoute du monde.

Le terme de "nono" (contraction de nouveau-nomade) a envahi la langue des sociologues et des voyageurs. Et Jacques Attali a pu prévoir dans le monde polycentrique des années 2020-2050 une nouvelle catégorie d'individus : les hypernomades. Qui seront-ils ? Pas ceux des tipis, yourtes, datchas et roulottes, mais la clientèle nantie écumeuse de capitales que visent les architectes designers d'avant-garde. C'est pour ces Touaregs des villes que l'architecte allemand Werner Aisslinger a imaginé son "Loft Cube", une structure sur pilotis de 39 ou 56 m<sup>2</sup> en Corian (minéraux naturels, résine acrylique et pigments alimentaires) capable de s'amarrer sur le toit d'un immeuble : habitable, transportable (par hélicoptère ou démonté en deux containers), entièrement écologique et recyclable, avec terrasse, Jacuzzi et piscine en option... (et achetable à partir de 109 000 euros).

## REFUGE DE MONTAGNE

Beaucoup plus abordable - entre 49 000 euros pour 100 m<sup>2</sup> et 70 000 euros pour 200 m<sup>2</sup> -, la "weeHouse", *ready-made* façon cabane au fond du jardin en modules préfabriqués (bois et verre) conçu par le cabinet d'architectes américain Alchemy, basé à Saint Paul dans le Minnesota, que dirige Geoffrey Warner.

Dans le même esprit, la cabane en bois "Suite Home", aux grandes baies vitrées (60 000 euros), et le chalet refuge "Joshua Tree" (70 000 euros) dessinés pour Holiday Homes Design par les Italiens de Hangar Design. Si le premier privilégie la contemplation des espaces infinis, le second est un refuge de montagne plus particulièrement adapté aux zones difficilement habitables. Deux chambres, deux salles de bains, une cuisine intégrée au salon sur 34 m<sup>2</sup> essentiellement en bois recouvert de métal à l'extérieur.

Côté français, le bureau d'étude Ecop Habitat, spécialisé dans la conception d'habitat écologique, propose un mini loft transportable d'une surface de 36 m<sup>2</sup> (24 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée et 12 m<sup>2</sup> à l'étage). Pour un coût relativement modeste (de 42 000 à 88 000 euros), le "Mini-Loft 36" est entièrement autonome en énergie grâce à son éolienne, ses panneaux photovoltaïques (solaires), son récupérateur d'eau de pluie et ses toilettes sèches avec compost.

C'est dans la tradition japonaise des maisons de thé que l'équipe du Britannique Richard Horden, professeur à l'université de Munich, a inventé la "micro-compact home" (m-ch). Mais ce sont les techniques de l'aviation et de l'automobile qui rationalisent ce minicube de 7 m² avec panneaux solaires et éclairage à LED (diode électroluminescente) pour un coût minimal compris entre 25 000 et 34 000 euros hors frais de transport et de montage.

**SE FONDRE DANS LE PAYSAGE**

Mais le must reste l'habitat intégré à la nature. Maisons de castors sur l'eau du lac Huron entre le Canada et les Etats-Unis, la "Floating House" des architectes Michael Meredith et Hilary Sample (du collectif MOS) permet de se faire une île entre le ciel et l'eau et de flotter à la dérive des courants. Arrimée à des pontons en acier, cette jolie cabane en bois de cèdre ultradesign fonctionne comme un bateau avec le confort moderne pour bobo-écolo : sauna, cuisine ouverte, bureau et chambre à coucher. Dans le même souci d'impact environnemental minimal, le Norvégien Reiulf Ramstad a créé en 2006 la "Summerhouse Cabin" face à la mer, un volume de 80 m² de bois et baies vitrées destiné à se fondre progressivement, grâce à la patine grise du bois, dans le paysage de l'île Hvaler en Norvège (prix non communiqué).

Enfin, petite folie architecturale high-tech confinant à l'oeuvre d'art, la "Turbulence House" de l'Américain Steven Holl, iceberg de 90 m² inspiré par le Musée Guggenheim de Franck Gehry. Rivée au sol par une immense structure métallique souterraine, elle dispose de panneaux photovoltaïques (solaires) et d'une citerne permettant la collecte et le traitement de l'eau. Le coût est aussi élevé que sa situation géographique sur un plateau du Nouveau-Mexique : 415 000 euros. De quoi satisfaire les Capitaine Némó, Robinson Crusoë et autre Baron perché.

---

Sur le Web

Loftcube.net

Weehouses.com

www.hangarprefab.com

Ecop-habitat.fr

Microcompacthome.com

Mos-office.net

Reiulframstadarkitekter.no

Stevenholl.com

**Marie-Aude Roux**

Article paru dans l'édition du 19.04.09

---

